

Chapitre 6 – Héros épique

Texte 8 p. 152 – Le retour d'Anduril

Rien ne va plus dans les Terres du Milieu. Sauron, puissant sorcier et seigneur du Mordor, a lancé ses armées à l'assaut de ses voisins. Éomer, prince de Rohan, et Aragorn, roi des Humains, défendent Fort le Cor, forteresse capitale pour la sécurité du royaume. Mais un des murs d'enceinte a cédé...

Il était à présent minuit passé. Le ciel était totalement noir, et l'immobilité de l'air lourd annonçait l'orage. Un éclair aveuglant roussit soudain les nuages. La foudre ramifiée frappa les collines à l'est. Pendant un instant éblouissant, les guetteurs des murs virent tout l'espace qui les séparait

5 du Fossé éclairé d'une lumière blanche : il bouillonnait et fourmillait de formes noires, les unes larges et trapues, les autres grandes et sinistres, avec de hauts casques et des boucliers noirs. Des centaines et des centaines se déversaient au bord du Fossé et à travers la brèche. La marée sombre montait jusqu'aux murs, d'escarpement¹ en escarpement. Le tonnerre

10 roulait dans la vallée. Une pluie cinglante se mit à tomber.

Des flèches, aussi drues que la pluie, sifflaient par-dessus les parapets² et tombaient en cliquetant et ricochant sur les pierres.

Des trompettes d'airain³ retentirent. Le flot des ennemis déferla ; une partie se porta contre le Mur du Gouffre, et une autre vers la chaussée⁴ et

15 la rampe menant aux portes du Fort le Cor. Alors enfin vint une réponse : une tempête de flèches les accueillit en même temps qu'une grêle de

pierres. Ils fléchirent, se débandèrent et s'enfuirent ; ils chargèrent encore et se débandèrent à plusieurs reprises ; et chaque fois, comme la marée montante, ils s'arrêtaient en un

20 point plus élevé. Les trompettes retentirent de nouveau ; et une foule d'hommes hurlants bondit en avant. Ils tenaient leurs grands boucliers au-dessus d'eux

25 comme un toit, et ils portaient parmi eux les troncs de deux puissants arbres. Derrière, se pressaient des archers orques⁵, qui lançaient une grêle de traits

30 sur les archers des murs. Ils atteignirent les portes. Les arbres, balancés par des bras vigoureux, frappèrent les battants avec un grondement fracassant. Quand un homme tombait, écrasé par une pierre précipitée d'en haut, deux autres s'élançaient pour prendre sa place. [...]

Eomer et Aragorn se tenaient ensemble sur le Mur du Gouffre. Ils

35 entendaient le rugissement des voix et le bruit sourd des béliers⁶ ; et tout à coup, à la lumière d'un éclair, ils virent le péril qui menaçait les portes.

« Venez ! dit Aragorn. Voici l'heure de tirer l'épée ensemble ! »

Eomer et Aragorn s'élançèrent ensemble par la porte, suivis de près par leurs hommes. Les deux épées sortirent du fourreau en un même éclair.

40 « Guthwinë⁷ ! cria Eomer. Guthwinë pour la Marche ! »

« Anduril⁸ ! cria Aragorn. Anduril pour les Dunedains ! »

Chargeant du côté, ils se ruèrent sur les hommes sauvages. Anduril se
leva et retomba, luisante d'un feu blanc. Un cri s'éleva du mur et de la
tour : « Anduril ! Anduril part en guerre. La lame qui fut brisée brille de
45 nouveau ! »

J. R. R. TOLKIEN, *Le Seigneur des anneaux*, 1954, Livre III, chapitre 7, trad. Francis
Ledoux, Christian Bourgois Éditeur, 1972.

1. Escarpement : pente raide.
2. Les parapets : le haut des remparts.
3. Airain : autre nom du bronze.
4. Chaussée : voie, route.
5. Orques : créatures monstrueuses qui forment le gros des troupes du Mordor.
6. Bélier : lourde poutre de bois utilisée pour enfoncer les portes.
7. Guthwinë : nom de l'épée d'Eomer.
8. Anduril : nom de l'épée d'Aragorn, brisée lors de la première guerre contre Sauron, réparée par les Elfes, et dont il a hérité au moment de partir au combat.